

Loisirs/Lancement des journées "Happy holidays"

Dix jours de divertissement pour les bambins

F-K.O.M

Libreville/Gabon

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Blaise Louembe, a procédé, hier, au stade de Nzeng-Ayong, au lancement des journées "Happy holidays" organisées par la direction générale des Loisirs. Ces journées récréatives destinées aux enfants de 4 à 15 ans, s'achèveront le 22 août 2015.



Photo : Ariside Moussavou

Le ministre Blaise Louembe visitant un stand de jeux vidéo.



Photo : Ariside Moussavou

Des enfants au pied d'un des châteaux gonflables.

STANDS gourmandises, châteaux gonflables, mini-foot, atelier art plastique, circuit Poney, balançoires, toboggans, course de sac, jeu de la bouteille, circuit mini-voiture, stand de danse, espace kermesse, stand jeux vidéo, stand maquillage, stand photo, et autres espaces de restaurations et sandwicheries. Voilà ce qui sert de décor, depuis hier, au stade de Nzeng-Ayong. "Happy holidays" est une initiative de la direction générale des Loisirs, dont le ministre de Jeunesse et des Sports, Blaise Louembe, a donné, hier, le coup d'envoi.

Les enfants, accompagnés de leurs parents, ont pris d'assaut le stade de Nzeng-Ayong, transformé en un gigantesque centre aéré. Un véritable conte de fée pour les enfants.

Berlus Moubada, âgée de dix ans, exulte : "J'aime tous les jeux". Son cadet, Keddy Bongo, 7 ans, dit plutôt aimer le mini-foot : "J'aime le football, c'est pourquoi je préfère le mini-foot", lance le gamin, tout souriant. Les quatre châteaux gonflables placés sur l'aire de jeu ne laissent personne indifférent. Kelly Ivisia Moukambi, 8 ans, déclare qu'elle préfère "jouer sur les châteaux gonflables. C'est génial".

Bien que l'accès au site soit fixé à 500 francs, la jeune Ivasia Moukambi dit qu'elle participera aux dix journées. Et pour cause, ses parents l'ont assurée qu'elle y sera chaque matin. Cheyi Chérifath a amené ses deux nièces pour s'amuser. Elle en salue l'initiative : « Ce projet



Photo : Ariside Moussavou

Le ministre des Loisirs en pleine partie de baby-foot avec l'un de ses collaborateurs et un jeune joueur.

est génial pour les enfants. Je pense que l'année prochaine, il aura encore lieu. Car ces journées font vraiment du bien aux enfants.» Pour immortaliser ces instants, elle fait appel à un photographe pour fil-

mer ses jeunes protégées. « Elles iront montrer ces photos à leur maman », lâche-t-elle. Pierre Hasley Ndong Eyie, 7 ans, est accompagné par son père. Il est assis dans une voiture placée sur le circuit de la

mini-voiture. Imperturbable, il sera même conduit durant quelques minutes par le ministre Louembé, qui a d'ailleurs livré une partie de baby-foot avec l'un de ses collaborateurs. « J'ai une addiction pour ce

jeu. Quand j'étais jeune, je jouais à ce jeu, avec mes frères et mes amis », confie-t-il.

En faisant le tour des différents ateliers et stands, le membre du gouvernement a dû observer une halte au niveau du circuit Poney, installé au fond du stade, pour y caresser le pelage d'un des quatre chevaux. Des poneys de moins de 1,59 mètres de hauteur, utilisés par le comité d'organisation pour agrémenter ces journées "Happy holidays". Moments qui « permettront aux enfants de s'amuser, de jouer et d'apprendre. Le Happy holiday, c'est aussi un concours de stress-dance », renseigne la coordonnatrice générale de ces activités, Alida Mouanga Bignoumba.

S'agissant du concours de stress-dance, il a été lancé en prélude des journées. La finale se tiendra lors du concert populaire qui clôturera ce camp de vacances le samedi 22 août. Pour la crédibilité de cette compétition de danse urbaine, les célèbres "Twins", danseurs professionnels qui accompagnent, entre autres, l'artiste afro-américaine Beyoncé, feront le déplacement de Libreville pour être jury des demi-finales et finales de ce concours.

Littérature/Au sortir du concours littéraire "A vos plumes" 2015 des Editions Amaya

Le "satisfecit" des lauréats et organisateurs

F.B.E.M

Libreville/Gabon

La fondatrice et directrice générale des Éditions Amaya, Solange Andagui Bongo Ayouma, a fait, jeudi dernier, dans ses locaux du quartier Charbonnages, le point du concours littéraire 2015, "A vos plumes" organisé par sa structure.

UN partenariat tissé avec l'association du Prix du jeune écrivain (PJE) de langue française, des lauréats de concours suivis, notamment avec des propositions de publication qui vont bon chemin. C'est, entre autres, le "satisfecit" exprimé, jeudi dernier, par Solange Andagui Bongo Ayouma, directrice générale des Éditions Amaya, au terme du concours littéraire « À vos plumes », que sa structure a organisé en juin dernier et qui a fait une vingtaine de gagnants. Pour rappel, deux de ces lauréats, Ferles Laitant Bongo et Dievlich Tonda,



Photo : DR

Dielvich Tonda (g.), aux côtés du fondateur du JPE, Marc Sebbah (d.), durant son atelier d'écriture en France. Photo de droite : Solange Andagui Bongo Ayouma : "Aidés par nos partenaires, nous avons tout fait pour que les choses se passent bien".

s'étaient particulièrement distingués auprès du jury, décrochant les tant convoitées propositions de publication de leurs manuscrits. Avec, pour le dernier, un atelier d'écriture d'une semaine en France, au sein de l'association du PJE, et dont il est récemment rentré. Représentant le Gabon aux côtés d'une cinquantaine de jeunes écrivains venus du monde entier, Dievlich Tonda, par ailleurs étu-

diant à l'École normale supérieure de Libreville, a parlé de ce séjour comme d'une expérience "très enrichissante" : « Je suis parti dans l'inconnu, j'ai découvert beaucoup de choses, dont l'exigence de l'écriture. De ma chambre, de mon Gabon, je n'imaginai pas qu'on avait besoin d'autant de choses pour écrire. J'ai beaucoup travaillé durant une semaine, ça s'est bien passé. Les autres participants ont plutôt bien ac-



Photo : F.B.E.M

cueilli mon travail, et apprécié ce qui se fait en Afrique, et au Gabon en particulier.»

Et Solange Andagui Bongo Ayouma d'ajouter que cette expérience « sera mise à profit pour l'amélioration de son œuvre, qui devrait être publiée au cours de l'année académique prochaine.»

S'agissant du second, son manuscrit est actuellement soumis à l'étude du comité de lecture, qui en fixera

l'issue. Quant aux autres, chacun est rentré dans son dû.

Mais ce séjour littéraire en France a également été mis à profit par l'écrivaine Solange Andagui Bongo Ayouma, pour élargir l'horizon de sa jeune maison d'édition, en se faisant partenaire de la JPE au Gabon. Des termes de ce partenariat, l'on retiendra, entre autres, que les vainqueurs des prochains concours littéraires participeront aux

ateliers de la JPE, avec une possibilité de postuler à son concours. Que tous les textes produits durant ces moments seront mis à la disponibilité du site web de la maison d'édition. Ou encore, que des écrivains confirmés qui animeront lesdits ateliers, viendront, de temps en temps, partager leur expérience aux Éditions Amaya, au Gabon. Et comme en signe de reconnaissance au niveau national, les éditions Amaya viennent d'être sollicitées par la Commission nationale d'organisation et de la gestion des événements et manifestations à caractère national et international (CNOGEMCNI), pour organiser la première édition du concours national de poésie dénommée « Les poèmes de l'indépendance », dans le cadre des festivités du 17 août. Un concours ouvert à tous ceux qui résident du Gabon, âgés au moins de dix ans. Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 27 août prochain.